
ANNE-MARIE REBOUL (Dir.)

L'artiste et son œuvre dans la fiction contemporaine

Bruxelles, Peter Lang, coll. Liminaire – Passages interculturels, vol 46 2021, 388 p.

ADRIANA LASTIČOVÁ [adrilast@ucm.es]

Universidad Complutense de Madrid, Espagne

[HTTPS://DOI.ORG/10.5817/ERB2021-2-22](https://doi.org/10.5817/ERB2021-2-22)

La figure de l'artiste resurgit dans les fictions contemporaines (romans, films, bande dessinée) avec une force inusuelle et ce fait est observable dans plusieurs pays, notamment en France, Espagne, Italie et aussi dans quelques pays anglo-saxons. Le projet international ARLYC¹, dirigé par la professeure Anne-Marie Reboul de l'Université Complutense de Madrid, a réuni plusieurs chercheurs français et espagnols pour étudier ce phénomène. Les résultats de leur travail ont été publiés dans trois ouvrages collectifs² dont nous voudrions présenter ici le premier, *L'artiste et son œuvre dans la fiction contemporaine*, paru en décembre 2021 chez Peter Lang à Bruxelles. Ce volume qui réunit 13 contributions, écrites en français et en espagnol, et une très intéressante étude préliminaire de la professeure Reboul mérite d'être signalé à plus d'un titre à notre avis. Tout d'abord par les questions y posées qui nous semblent pertinentes et d'une grande actualité : à quoi attribuer ce retour et cette postérité des romans de l'artiste, si chéris au XIXe siècle, au plein XXe siècle et cet engouement fort pour la figure de l'artiste dans les fictions contemporaines ?, comment circonscrire cette matrice fictionnelle pour mieux en pointer des aspects les plus significatifs ? Même si les auteurs de ce volume ne sont pas les premiers à se poser ce type de questions, il y a déjà quelques ouvrages au niveau européen comme par exemple celui de l'allemand Peter V. Zima de 2008

(*Der europäische Künstlerroman. Von der romantischen Utopie zur postmodernen Parodie*) ou celui de l'espagnol Francisco Calvo Serraller de 2013 (*La novela del artista. El creador como héroe de la ficción contemporánea*), il faudrait signaler, dans le présent volume, l'effort constant d'explorer les ressorts de la fiction contemporaine sous l'angle novateur du travail créateur de l'artiste, afin d'élucider le mystère de l'expérience artistique.

Comme le titre l'indique, les études se fondent sur un corpus des œuvres littéraires et cinématographiques contemporaines, donc moins étudiées pour le moment, et les analyses nous présentent les auteurs majeurs des cultures française et espagnole comme par exemple Jean Echenoz (l'article de Pilar Andrade sur son roman *Ravel*), Pierre Michon (Maria Esclavitud Rey étudie son roman *Les Onze*), Annie Ernaux (la contribution de Manuel Rodríguez Avis sur l'ouvrage *L'usage de la photo*), Antonio Gala (de la main de Françoise Dubosquet Lairys), Rafael Chirbes (son œuvre est analysée par Catherine Orsini-Saillet) ou même l'auteur haïtien, nationalisé canadien, Dany Laferrière (l'article de Martha Asunción Alonso Moreno). Et il ne faut pas oublier l'étude consacrée à Yves Bonnefoy, considéré comme un poète majeur de la seconde moitié du XXe siècle, qui nous vient en plus de la main de Patrick Née, spécialiste du poète et coéditeur de son œuvre à la Bibliothèque de la Pléiade. Ces articles sont regroupés dans la première partie du volume intitulée « Écrivains médusés devant l'art et l'artiste ». Il sied de souligner aussi la diversité des études, qui englobent, à part des romans, les bandes

1 Nous renvoyons aussi sur le site du projet : <https://www.ucm.es/arlyc/>

2 Voir les références bibliographiques à la fin pour les deux autres ouvrages.

dessinées (la contribution de Silvano Carrasco qui analyse le roman graphique *Camus, entre justice et mère* de José Lencini et Laurent Gnoni) et les films – l’analyse de María Luisa Guerrero du film acclamé *El autor* de Manuel Martín Cuenca, l’article de Manuel Pacheco sur deux films de Isaki Lacuesta *El cuaderno de barro* et *Los pasos dobles* ou le travail d’Isabelle Marc sur les films biographiques français, les *biopics*, *La Môme* et *Gainsbourg (vie héroïque)*, qui sont examinés dans la deuxième partie « Bande dessinée et Cinéma au service de l’art et de l’artiste ». Les deux dernières contributions, regroupées dans la troisième partie sous le titre « Réel et fiction dans les arts visuels et l’histoire de l’art », apportent le contrepoint du réel à la fiction, par le regard objectivé d’une artiste sur l’art d’aujourd’hui (l’article d’Isabel Llarena) et celui d’un historien de l’art sur le sens de l’anecdote, un embryon qui peuple l’Histoire et les histoires (la réflexion de Daniel Lesmes).

Mais au lieu de reproduire mécaniquement le contenu de chaque contribution, nous voudrions signaler ici plutôt les thèses et les conclusions les plus importantes qui font de cet ouvrage un titre à recommander. En premier lieu, l’ouvrage confirme que la forte tendance actuelle, à savoir, la prégnance de la figure de l’artiste, dépasse le champ de la littérature et des romans et c’est pour cette raison que la professeure Reboul propose l’étiquette de « fictions de l’artiste » (p. 33), choix bien judicieux à notre avis. Une autre spécificité en ce début du XXI^e siècle est également confirmée : le délaissement du héros-peintre, si typique dans les romans de l’artiste au XIX^e siècle, au profit d’un héros-artiste des nouvelles formes de l’art plastique ou le musicien, le chanteur. Les études confirment aussi un changement dans les invariants thématiques : le rapport de l’artiste à son travail, propre au XIX^e siècle, cède la place à l’étude et l’éducation de l’œil et du regard et c’est pour cela que ces œuvres pour-

raient être considérées comme les textes à *éduquer* (p. 34). On dégage aussi l’intérêt à étudier la relation entre la biofiction et la compréhension de l’art. Bien que ce retour du phénomène de la figure de l’artiste coïncide avec l’émergence d’une culture *visuelle* définie par Maxime Boidy non pas comme « un ensemble d’images, mais un rapport social entre des personnes, médiatisé par des images » (p. 34), c’est une des conclusions de l’ouvrage, qui essaye de populariser les études visuelles dans les champs francophone et hispanophone, d’autres questions surgissent et à notre avis l’intérêt herméneutique pour ces œuvres devrait consister aussi en un déchiffrement de tout leur potentiel en termes de significations, au-delà de la surface des fictions de l’artiste, et il serait intéressant de le faire au niveau européen au moins, pour affiner la définition et la compréhension de la culture du XXI^e siècle.

Pour finir, signalons encore une fois l’intérêt de l’ouvrage, notamment pour les chercheurs ou les enseignants qui s’intéressent à ces questions, car les fictions de l’artiste nous réservent de multiples enseignements : transmission des savoirs, éducation du regard, énigme de la création artistique ou retour sur les œuvres du patrimoine universel. Les riches analyses dont on n’a pas pu épuiser ici toutes les significations font de ce livre un ouvrage de référence dans une investigation qui devrait être poursuivie étant donné qu’elle pose des questions d’une grande actualité et ouvre des perspectives et réflexions comparatistes intéressantes.

References bibliographiques

- Reboul, A.-M. ; & Martínez, P. (Dir.). (2022). *Creación e intermediación en las ficciones contemporáneas del artista*. Madrid: Visor Libros.
- . (2022). *La création à l’œuvre dans la fiction d’aujourd’hui*. Paris : L’Harmattan.

